Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **15 (1969)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sommaire

Activités de nos sociétés . 2
Revue de presse 5
Le billet du Messager 6
Napoléon et la Suisse 7
Chronique de la 5e Suisse . 9
Affaires fédérales 10
Littérature 16
La Tribune des jeunes 17
Page au féminin 20
Les Arts 21

LA MAISON DU VALAIS AU CŒUR DE PARIS

A la mi-novembre, au 20 de la rue Royale, quittant le trottoir parisien, d'un seul pas symbolique, vous vous retrouverez dans le Valais.

A travers l'architecture et le décor, directement inspirés des « Mazots », a été reconstituée l'atmosphère authentique du Valais. Des menuisiers de Crans-sur-Sierre ont taillé à l'erminette les poutres de bois de mélèze ; les étoffes ont été tissées dans la Vallée d'Evolène et, le « four » encastré dans les pierres du pays.

La Maison du Valais a voulu rassembler les produits, les objets et les renseignements que Valaisan d'un jour ou de toujours pourraient désirer. Aux amoureux de la montagne, un bulletin permanent d'enseignement offrira une « neige sur mesure » et un bureau d'informations touristiques pourra concrétiser leur rêve d'un séjour dans l'une des stations valaisannes. Les gastronomes pourront faire un petit voyage, fourchette en main, au bar-dégustation ou au restaurant et les oenologues détenir un peu de l'esprit valaisan dans un « Carnotzet » miniature.

Bientôt la Maison du Valais sera la vôtre.

A la maison suisse de retraite

Propos décousus

Que représente pour beaucoup d'entre nous, qui en avons déjà vécu les trois quarts, l'espace d'un siècle ? Peu de choses en somme et, pourtant, Issy-les-Moulineaux qui, à cette époque, ne comptait guère plus de 7.000 habitants, méritait encore la totalité de son nom grâce aux fameux moulins à vent qui couronnaient sa colline. Les H.L.M. qui, petit à petit, apparaissent çà et là, ne donnent plus au site cette note romantique apportée par les grandes ailes blanches tournant dans le vent et que, nous voulons le croire, bien peu de gracieux bonnets franchirent d'un vol... léger !

Je pourrais peut-être vous raconter (pour votre enrichissement intellectuel !) que le nom d'Issy (Issiacum) provient d'un temple d'Isis bâti en ces lieux par les Romains, mais est-ce vrai ? Personnellement, je n'en sais rien ! Par contre, ce qui est certain, c'est que la vaste étendue boisée et parsemée de villages que l'on découvrait alors du coteau devait constituer une vision vraiment admirable qui séduisit les anciens rois de France puisqu'ils y édifièrent un château. Marguerite de Valois, reine de Navarre, le prince de Conti et le financier Beaujon, entre autres, n'y furent pas non plus insensibles.

Les habitations somptueuses qu'ils construisirent là en font foi, bien qu'elles aient à peu près toutes disparu à l'heure actuelle. Parmi les nombreux couvents qui, ayant apprécié le charme pittoresque du paysage, s'installèrent dans cette bourgade privilégié, il en est un, situé tout près de la vieille église paroissiale, qui, dans la suite des âges, a fini par donner asile à la Maison Suisse de Retraite depuis avril 1961.

Bien que sa façade, où s'ouvre la porte d'entrée donnant sur la place, ne soit pas bien ancienne, son aspect grisâtre et austère est celui de tous les établissements religieux fin de siècle mais, si nous pénétrons dans l'édifice, nous nous trouvons presque aussitôt au début d'un long couloir qui nous conduit tout droit à une salle vaste et claire dans laquelle se développe un bel escalier monumental desservant une aile assez récente de la maison. Les nombreux sièges qui y sont disposés auprès d'un piano sont souvent occupés et prouvent que c'est là un lieu de réunion affectionné par certains pensionnaires attirés, de plus, par la distraction que leur procurent les continuelles allées et venues du personnel et des résidents.

Quelques marches descendues nous amènent dans une très agréable galerie vitrée que nous longeons pour nous rendre dans l'aile la plus ancienne puisqu'elle date de l'origine du couvent, c'est-à-dire du XVIIe siècle.

Nous pénétrons d'abord dans la chapelle, particulièrement spacieuse, qui a conservé intacte sa riche décoration intérieure d'origine. Au cours des réflexions que ce lieu et ce style du grand siècle nous inspirent, nous ne pouvons manquer d'évoquer la retentissante polémique qui, durant plusieurs années, opposa avec passion Bossuet et Fénelon à Issy-les-Moulineaux et aussi d'imaginer la visite que, sans doute, fit alors ici même l'un ou l'autre des célèbres théologiens. Un imposant escalier d'époque fait suite à la chapelle et monte dans les étages du bâtiment « de la Source » constitué par les restes de l'ancien couvent, bâtiment qui, non seulement ne présente pas d'intérêt en l'oc-